

Une lettre de M. Philippe Sollers

Le Monde

Publié le 21 juin 1974

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Philippe Sollers :

Dans la série d'articles de François Wahl, " La Chine sans utopie ", publiée récemment par le Monde, je ne relèverai pour l'instant qu'une inexactitude grave concernant un séjour en Chine dont j'ai été le témoin direct. François Wahl affirme en effet que les musées en Chine sont " de nouveau presque tous fermés ", que les " temples sont tous en réparation ", que les Chinois font preuve à cet égard de " mauvaise foi ", bref que la Chine actuelle fait table rase de son passé, ce qui revient à se faire l'écho des accusations bien connues de l'Union soviétique contre la révolution culturelle et la campagne en cours contre Lin Piao et Confucius.

Je peux de mon côté affirmer tout autre chose. Sans parler de la Cité interdite et de la vallée des tombeaux ming, que nous avons longuement visitées, nous avons pu, à Luo-Yang, à Xian, à Nankin, voir de très nombreux lieux culturels de la plus grande valeur : la pagode de la Grande-Oie à Xian, des tombeaux han à Luo-Yang, le musée de Xian, d'une inestimable richesse, avec sa fameuse " forêt des stèles ", un ancien temple bouddhiste à Nankin, ainsi que l'allée de tombeaux ming dans un parc de cette même ville, le passionnant musée préhistorique de Xian, où tout un village exhumé se trouve protégé et présenté au public chinois avec une précision scientifique qui n'a rien à envier à l'Occident.

Enfin, nous sommes restés longuement aux grottes bouddhistes de Long-Men, haut lieu de la culture bouddhiste chinoise, que des centaines et des centaines de Chinois visitent chaque jour pour en admirer les sculptures monumentales. Là encore, nous avons pu constater non seulement le soin avec lequel le gouvernement chinois traite le passé culturel du pays mais encore de l'intérêt que ce passé, cette histoire, suscite visiblement dans le peuple.

Précisément, l'un des aspects de la campagne contre Lin Piao et Confucius est de faire de la Chine entière un immense champ d'étude de son propre passé pour mieux y découvrir sa mémoire, son présent, ses contradictions et son avenir. C'est ainsi que nous avons pu aussi visiter le grand tumulus de l'empereur Chehouangti des Ts'in, personnage autour duquel toute une controverse se déroule actuellement en Chine.

Je peux aussi témoigner de l'inlassable courtoisie de nos hôtes et du peuple Chinois en général, qui ont tout fait pour nous faciliter ce voyage, ainsi que nos désirs, sur le plan culturel. François Wahl doit bien le savoir puisque son appareil de photographie a enregistré tout ce que je viens de dire. Pourquoi alors le nier avec une telle âpreté ?

Cf. À propos de *La Chine sans utopie* », *Tel Quel*, n° 59, automne 1974, p. 9.

Les musées chinois sont-ils ouverts ou fermés ?

Le Monde

Publié le 22 juin 1974

À la suite de la lettre de M. Philippe Sollers, publiée dans le Monde du 21 juin, M. François Wahl, auteur de la série d'articles " la Chine sans utopie ", nous écrit :

Je n'ai aucune envie de faire semblant de polémiquer avec quelqu'un avec qui je suis d'accord sur à peu près tout. Pour préserver l'efficacité de ce qui a été écrit, je précise seulement : on peut voir en Chine quelques (de très rares) bribes du passé (les musées de Pékin, Nankin, Changhaï sont-ils fermés, oui ou non ?), on ne peut rien y entendre, les Chinois ne peuvent rien y entendre, dans un système d'arasement du symbolique où ces vestiges n'ont plus aucun sens, où toutes leurs coordonnées (même pour la préhistoire) sont forcloses. Ne reste qu'une vague fierté nationale à vide.

Quant au plaisir que les uns ou les autres peuvent trouver à lire ce où ils croiraient voir confirmation de leurs analyses venues d'un tout autre champ politique, il n'y a qu'une réponse : le succès de la révolution passe toujours par le travail de la vérité.